

MOT DU PRESIDENT

SYNODE GENERAL – EPKNC - NENGONE - TADINE 12-16 Août 2016





EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE CALEDONIE

8, rue Fernande Leriche Vallée du Génie
BP277-98800-Nouméa Cedex
epknc@epknc.nc
Tel: 26 38 98

EPKNC

past.wakira@gmail.com

Mot du Président

Synode Général EPKNC Nengone

❖ Salutations :

Monsieur le Modérateur, Chers délégués, Chers Invités, les autorités coutumières de la région Nengone, c'est avec respect et humilité, et dans la paix du Seigneur que je vous accueille dans ce Synode de l'Eglise Protestante de Kanaky-Nouvelle Calédonie EPKNC. Nous rendons grâce à notre Dieu pour cette rencontre qui marquera un tournant dans l'histoire de notre Eglise et de notre pays. Car le temps est compté et l'histoire témoignera de ce que nous avons fait pour notre pays.

Le troisième synode de l'EPKNC entre pour la première fois dans la région de Nengone. C'est dans cette reconnaissance que le peuple du Seigneur n'a pas oublié le geste d'amour que notre Dieu a fait pour nous libérer après tant d'années de souffrance et d'humiliation. Nous avons vécu des moments difficiles et obscurs, mais l'amour que Dieu a pour nous, a été un combat qu'il a mené face à ceux qui refusent que Dieu soit devenu un humain. Cette foi que nous avons en Lui est bien plus qu'une connaissance intellectuelle. C'est une vie avec Dieu.

Devant la grâce du Seigneur, chacun est accueilli à sa juste place, et à sa juste valeur, afin de permettre le partage de nos valeurs et de nos richesses.

1. La jeunesse : une semence fragile !

Le mal de vivre de la jeunesse est un des sujets qui préoccupent la société calédonienne actuelle. Que nous soyons : parents, enseignants, employeurs, religieux, coutumiers ou syndicalistes, nous avons le souci de considérer l'importance de cette richesse de notre société qui est la jeunesse. Elle est cette semence, cette graine, qui est indispensable pour l'avenir. Nous devons la préserver, l'entretenir et la protéger, si nous voulons avoir une bonne récolte dans l'avenir : citation de P. Godin :

« La jeunesse ne souffre pas d'une perte de culture mais d'un sentiment de perte de sens, ce qui est beaucoup plus grave. Les jeunes kanaks en particulier ne sont pas déchirés entre tradition et modernité, mais il faut qu'ils réussissent à inventer un schéma nouveau de société adapté à leurs aspirations légitimes ».

Les jeunes sont honteux de ce qu'ils sont, inquiets de ce qu'ils vont devenir. Notre pays est un pays adolescent qui se cherche un idéal et qui peu à peu, dénoue le lien avec son passé colonial. Mais il évolue à grande vitesse sans vraiment savoir où il va, puisque l'avenir politique n'est pas encore tranché. Pour la jeunesse ce climat est anxiogène qui risque de dériver vers la violence et vers la délinquance qui reflètent les injustices que le peuple Kanak continue de subir depuis la colonisation. Nos politiques locales sont très impliqués par rapport à cette jeunesse qui représente 50% de notre population que l'on a laissé sur le bord du chemin.

Lorsqu'il y a 72% de la population calédonienne qui vit dans Nouméa et autour de sa périphérie, il est logique que la culture Kanak subisse une déperdition et que les jeunes soient en perte de repères. Le rééquilibrage ne signifie pas le retour à la terre pour nos jeunes, mais la difficulté d'intégration de la jeunesse Kanak dans le système économique occidental. La société traditionnelle Kanak est plongée au cœur de la mondialisation, avec la construction des usines métallurgiques au sud et au nord. Des inquiétudes et des incertitudes planent sur l'avenir du nickel, qui fragilise l'économie calédonienne.

Elie Poigune, a tiré la sonnette d'alarme depuis plusieurs années à propos du malaise et du mal-être des jeunes dans le système économique occidental :

« Les gens ne se rendent pas compte du choc terrible qu'a été la colonisation. Nos valeurs, notre spiritualité, notre paganisme ont été broyés par le système occidental »« ce dualisme culturel se révèle dès l'école car la société Kanak est fondée sur le groupe, le collectif et les échanges. A l'école et dans le fonctionnement occidental, l'individu prime, or notre organisation ne permet pas aux jeunes de construire leur individualité. De ce fait, ils ne savent plus à quel monde ils appartiennent ».

Cette logique coloniale est toujours présente dans le système d'organisation des rapports sociaux et des comportements de société où l'autre est considéré comme égal à condition qu'il respecte le système de valeur et de pensée dominant. Pour fonder



EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE CALEDONIE

8, rue Fernande Leriche Vallée du Génie
BP277-98800-Nouméa Cedex
epknc@epknc.nc
Tel: 26 38 98

EPKNC

un destin commun durable en Nouvelle Calédonie, il faut penser la décolonisation en termes de changement de modes de pensée et passer d'une relation verticale à une relation horizontale dans l'acceptation de l'autre.

Comment le message de l'Eglise doit-il pouvoir répondre à ces déséquilibres ?

Avec les richesses et les compétences dont dispose le pays, la Nouvelle Calédonie a la capacité de porter un vrai projet de transformation sociale, car il faut sortir de ce débat sur le pour ou contre l'Indépendance, et avoir une vision globale dont les jeunes manquent cruellement. Les jeunes souhaitent que les enjeux sociaux et sociétaux actuels soient indissociables de leur avenir et celui de leur pays.

La formation et l'éducation de nos enfants sont les soucis quotidiens des parents. L'avenir de notre école : l'Alliance scolaire est menacée. Cette école est le fruit du travail de nos missionnaires, nos pasteurs et nos fidèles. Notre patrimoine qui est mis en péril à cause d'une politique qui ne tient pas compte de cette spécificité historique. La foi et la ferveur qui ont animé nos parents afin de préserver cette richesse et prospérer la réussite de nos écoles privées ne sont pas pris en considération. L'EPKNC tient à interpeller l'Etat devant les injustices que subissent encore une fois les enfants Kanak des provinces Nord et Iles.

Il y a cette volonté de vider nos provinces en faveur de celle du Sud. Notre école s'inscrit dans le projet du pays soucieux du devenir de nos jeunes, et qui a pour objectif la réussite scolaire et la lutte contre la délinquance et de la violence.

Le referendum de sortie de l'Accord de Nouméa est dans deux ans. Nous sommes dans une période de réflexion sur ce qui peut être une nouvelle construction institutionnelle. Logiquement, cela va créer des interrogations et des divergences qui peuvent aboutir à des tensions. Mais nous faisons appel à la maturité politique de nos élus. Car il est difficile de mesurer le poids de cette jeunesse à la dérive, qui conteste le leadership actuel au sein des mouvements politiques locaux. Nos jeunes semblent moins adhérer aux discours des politiques qui sont loin d'incarner l'unité. Cette jeunesse aux parcours fracturés, qui a fait de la violence, de la délinquance et de l'autodestruction leurs meilleurs arguments politiques. Beaucoup de nos jeunes Kanak ont du mal à s'intégrer dans le monde de l'emploi, de l'économie, ou dans le monde traditionnel Kanak. Ils sont contraints d'inventer leur propre identité, ils mettent en place un nouveau mode de langage, font de la bande leur clan, de leur quartier leur tribu. Ils reconstituent une zone tampon entre la société moderne urbaine et leur communauté d'origine. C'est certainement là que se situe le réel danger de rupture sociale et de marginalisation, pour ceux qui n'arrivent pas à passer à autre chose et à sortir de cette focalisation identitaire.

Si la fonction de la loi est de faire du lien, il faut encourager les efforts fournis par nos aumôneries des 'Ecoles, hôpitaux et prisons' afin de rétablir les relations brisées entre les personnes. Au Camp-Est, plus de 80% de prisonniers sont des Kanaks, il y a une mission d'église à l'intérieur et à l'extérieur de la prison. C'est pourquoi, le projet de la SPIP (service pénitentier d'insertion et de probation) est important pour l'accompagnement des détenus avant la sortie de prison, et comment aider ces personnes dans le processus d'intégration à la vie en société.

L'enjeu consiste donc à ne pas sacraliser son identité, sa langue, sa religion ou sa nation, mais de pouvoir articuler une affirmation identitaire locale pour des intérêts communautaires, nationaux et permettre la rencontre avec d'autres identités. L'Eglise encourage le Mouvement des Jeunes, le Mouvement des Femmes avec leurs animateurs généraux pour que votre mission auprès des jeunes, et des mamans deviennent un bourgeon qui va fleurir avec ses couleurs, sa beauté et son parfum et nous embaument du lever au coucher du soleil. Je vous encourage à vous épanouir dans le respect et l'amour de vos parents de vos aînés. Soyez courageux pour porter les fardeaux, car vos souffrances et votre persévérance aujourd'hui sera un bon repère pour la nouvelle génération.

2. 2018 ! un enjeu crucial pour l'avenir :

Le statut du pays a changé depuis 1988, là où Indépendantistes et Loyalistes ont enterré la hache de guerre, avec l'Accord de Matignon qui s'est poursuivi en 1998 par l'Accord de Nouméa qui reconnaît dans son préambule : « **Les ombres et les lumières de la période coloniale... Le passé a été le temps de la colonisation. Le présent est le temps du partage par le rééquilibrage. L'avenir doit être le temps de l'identité, dans un destin commun** ».

Lorsque nous regardons le chemin parcouru depuis 1998, nous constatons qu'il existe encore beaucoup d'inégalités dont l'Accord de Nouméa n'a pas réussi à apporter des solutions. Nos responsables politiques et nos administrations ont des difficultés à trouver des alternatives aux problèmes de l'emploi, de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, du tourisme etc...Il faut trouver une nouvelle pédagogie qui aidera le pays à avancer avec ses moyens propres. Aujourd'hui il n'y a plus d'Amour gratuit de Dieu. Le coût de la vie a augmenté. L'Amour et la Grâce de Dieu deviennent rares en raison du commerce élevé à un niveau inaccessible



EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE CALEDONIE

8, rue Fernande Leriche Vallée du Génie
BP277-98800-Nouméa Cedex
epknc@epknc.nc
Tel: 26 38 98

EPKNC

pour les plus démunis. C'est à cause de cette vie chère qui s'est amplifiée qui a augmenté la dette de l'homme envers Dieu, envers ses frères et envers lui-même.

Le préambule de l'Accord de Nouméa laisse entendre qu'il y a reconnaissance pleine et entière du peuple Kanak, il reconnaît les fautes et les souffrances que la colonisation lui a fait subir. Mais, il apporte par ailleurs une confusion dans les relations entre les différentes communautés, qui à des degrés divers, ont subi les souffrances et les injustices des systèmes mis en place par l'Etat français. Et pourtant, malgré ces cicatrices nos communautés ne partagent pas le poids de notre histoire commune.

❖ Quelle sera la parole de l'Eglise aujourd'hui ?

L'Eglise a une très forte responsabilité dans l'accompagnement du pays avant 2018. Actuellement, le pays bouge, l'Eglise aussi doit savoir accompagner ses paroisses. Il faut éviter à ce que l'Eglise soit déconnectée des réalités de sa mission, et qu'elle mobilise toute son énergie ailleurs. A vous, les responsables de notre Eglise 'EPKNC' votre ministère c'est l'outil que l'Eglise vous a confié pour accompagner le pays dans sa recherche de solution de réconciliation et de dialogue. Je vous exhorte à maintenir les efforts pour conscientiser et alerter l'opinion publique, les autorités politiques de vos provinces et de vos communes à former les jeunes générations afin qu'elles deviennent des responsables qui continuent à dénoncer les abus et les injustices du pouvoir qui ignore les aspirations légitimes des enfants de ce pays. Pour vous aussi, les enfants de l'Eglise, sachez utiliser votre intelligence votre sagesse et vos compétences pour faire avancer nos débats de société. L'EPKNC a besoin de vous. Vous êtes devenus les trésors, les richesses, dont le pays a besoin pour structurer et construire son avenir.

Aujourd'hui la violence n'a pas disparu. La paix est fragile car l'idée du préambule de l'Accord de Nouméa consistait à vouloir refonder un lien social a du mal à se concrétiser. Les communautés cohabitent mais ne vivent pas ensemble. Nous mesurons les effets qui peuvent contaminer nos relations et comprendre pourquoi le destin commun a du mal à être accepté de tous.

Il est normal, souhaitable voire nécessaire que l'Eglise porte une parole publique qui peut déranger, mais qui ne la laisse pas indifférent ni dans l'Eglise ni dans la société. Cette parole ne peut pas être séparée du vécu et de la foi de la communauté. L'Eglise prend toujours des risques lorsqu'elle a à dire des choses contestables, pourvu que les questions vitales soient soulevées. Ainsi, une Eglise qui parle est d'abord une Eglise de l'écoute ; Ecoute de la Parole de Dieu, mais aussi écoute des paroles humaines, des situations de souffrance et d'humiliation au sujet desquelles l'Eglise est appelée à s'exprimer.

❖ Le défi au politique :

L'Eglise a un rôle de vigilance et de résistance lorsque la dignité humaine est menacée, ou quand la vie de notre pays est en danger. Nos fidèles ont eu parfois des craintes sur ce qu'est la parole publique de l'Eglise, car ils considèrent le domaine politique comme un terrain particulièrement sensible, passionnel et propice aux jugements et aux critiques, car il est considéré comme ferment de division de la communauté. Mais c'est le parti pris qui est le plus à redouter dans cette prise de position. Il faut éviter de se faire instrumentaliser de manière partisane dans un jeu de rapports de force, alors que la mission initiale de l'Eglise reste l'annonce de l'Evangile. Il ne faut pas sous-estimer ces craintes ni les considérer comme illégitimes. Mais l'Eglise ne doit jamais être contrainte au silence, car son témoignage n'échappe pas à la dimension politique. En effet, la foi libère le chrétien de toute absolutisation des principes du monde. La foi engage la méfiance et la vigilance sur ce qui permet de : « **Rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu** » **Mc 12 :17**. C'est une manière de dire que César n'est pas Dieu. Alors, quand César se fait dieu, et lorsque les humains sacralisent le pouvoir politique, la parole théologique doit en interpeller la légitimité. L'Eglise a donc un rôle de 'sentinelle' qui consiste à veiller et à agir au nom de l'Evangile.

3. Le Pacifique face aux menaces du changement climatique :

Le Pacifique est une région particulièrement vulnérable comme l'a démontré le passage des cyclones Pam au Vanuatu et Winston aux Fiji. Notre région a besoin de plus de techniques d'observation du climat et des océans. L'océan joue un rôle important en tant que régulateur du climat mondial à cause de ses échanges continuels avec l'atmosphère. Frappés de plein fouet par les effets du changement climatique : montée des eaux, cyclone, tsunami... les états insulaires du Pacifique tentent avec ses faibles moyens

à s'y adapter mais manque souvent d'éléments d'aide à la décision pour la gestion de leur développement. Il faut aider nos Gouvernements à être mieux informés pour que leurs décisions s'appuient sur des analyses et des anticipations climatiques fiables. Il ne faut pas oublier que 98% de la superficie de la région Pacifique est recouverte par l'océan.

La montée du niveau de la mer reste un défi pour nos îles. Récemment dans l'archipel des îles Salomons, où cinq îles non habitées ont disparu en raison de la montée des eaux et de l'érosion des sols. Une politique de déplacement des populations menacées



EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE CALEDONIE

8, rue Fernande Leriche Vallée du Génie
BP277-98800-Nouméa Cedex
epknc@epknc.nc
Tel: 26 38 98

EPKNC

est mise en place. Mais la collecte des données pour anticiper ces risques sont insuffisantes. Plusieurs îles du Pacifique déplorent le manque de capacités et de moyens pour engager des observateurs de l'océan, mais elles souhaitent collaborer avec les organisations régionales pour mieux informer nos populations sur les impacts causés par la montée des eaux. Pour nous aussi, ici en Nouvelle Calédonie, ces menaces doivent être prises au sérieux. Nos responsables politiques doivent gérer les conflits fonciers et culturels qu'engendrent l'accueil et la relocalisation des victimes de ces catastrophes naturelles 'les réfugiés climatiques'.

La Nouvelle Calédonie s'inscrit dans la lutte contre le réchauffement climatique. Reste que notre Caillou est dans une position spécifiquement critique en matière de réchauffement climatique avec ses trois usines métallurgiques qui utilisent le charbon comme combustible et qui fait de notre pays le cinquième pays émetteur de gaz à effet de serre par habitant.

❖ **Conclusion :** Chers délégués, frères et sœurs, la parole du *'Psaumes 85 : 10-11'* :

« Oui, l'aide du Seigneur est imminente pour ceux qui reconnaissent son autorité. Sa présence glorieuse habitera bientôt notre pays. La bonté et la fidélité se rencontrent, la loyauté et la paix s'embrassent »

Voilà les grandes réflexions et les préoccupations dont l'EPKNC est concernées dans sa mission. Si les Accords de Nouméa reconnaissent l'Identité Kanak, l'exclusion des Kanaks dans la mise en place de ces transferts et dans les postes à responsabilités reste la préoccupation majeure de l'Eglise dans son combat contre les injustices. Il faut que l'Etat reconnaisse ses torts et rende justice aux méfaits du passé.

L'EPKNC demande à l'Etat, aux autorités politiques locaux d'associer leurs efforts pour relever ce peuple sinistré après tant d'années de souffrance et de discrimination, sur ses droits et sur sa dignité. L'œuvre de notre foi est de redonner à Dieu, son image parmi les enfants de ce pays.

Cette parole du Psaumes nous ouvre vers la réconciliation de nos différences. Si nos Eglises se sont engagées dans cette réconciliation des familles Kanak, cela pour témoigner les difficultés et les souffrances dont souffrent le peuple Kanak depuis plus de cent cinquante ans de colonisation. Il faut, plus que jamais se fortifier et s'encourager dans notre mission pour la justice et pour l'amour par nos prières. La grandeur de Dieu a été témoignée par la foi de ses serviteurs qui ont su relever son peuple pour répondre à l'appel du Seigneur.

L'Eglise est un peuple d'espérance, car elle est encouragée par la résurrection du Christ, c'est pourquoi nous ne cessons de poursuivre notre marche dans la foi.

Soyons des responsables honnêtes et courageux, comme Zachée qui n'a pas hésité à descendre même jusqu'en enfer pour rencontrer le Seigneur. Mais le Christ l'a élevé jusqu'au sommet du sycomore pour qu'il lui ouvre la porte de sa maison et de son cœur. Lorsque le Fils de l'Homme dit à Zachée, « Il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison » ; ce n'est pas une simple visite. Mais c'est pour réveiller en Zachée son Amour pour le Seigneur afin qu'il puisse humblement confesser lui aussi « le salut est entré au sein de cette maison ». Le Seigneur a un Amour particulier pour chaque peuple, et qu'il considère chaque peuple privé de ses droits comme la prune de ses yeux et son bien-aimé. Partage avec lui nos difficultés écrasantes de notre temps. Apporte-lui l'Amour de Dieu, couronne-le de Paix et de Joie. Car il est Dieu, celui qui nous donne malgré les épreuves une raison d'espérer la liberté.

Que la Paix de Dieu renaisse et s'épanouisse en nous pour que le bonheur habite le cœur de notre peuple. Car il n'y a pas de personne méconnue, il n'y a pas de voix sans importance, il n'y a pas de souffle d'amour inutile. A tous, je vous souhaite un bon synode dans la joie et la paix de notre Dieu en Jésus-Christ.

Votre serviteur.

Pasteur Wakira WAKAINE